

4 mai 5 oct 1856

De Paris à St. Inger.

107

M. de Chaz Aubert, mon cher Maître, que j'ai
trouvée dans de cruelles souffrances. Soignée à Paris sans
succès de l'intérêt, car le traitement lui-même commençant à l'engorger,
à lui donner de plus en plus. Et moi-même j'ai appris que
M. de Chaz avait accepté. C'est donc une affaire réglée.
Si pourtant Doriot demandait la démission, à quoi il avait l'intention
d'adhérer, on ne devrait pas appeler à la place de M. de Chaz,
je vous prie de solliciter pour moi la suppression, non que je veuille
me rendre à Paris, mais simplement pour me donner un titre à l'avenir.
C'est par là que je puis, si j'ai besoin d'être vu, en qui nous
conservons le plus vivement. —

Mais j'ai parlé à M. de Chaz de votre aggrégation, comme
important de l'université, il a dû céder, et moi-même j'ai promis de
parler de vous au Grand Maître; il a dû accepter. M. de Chaz avec
M. de Chaz et que son excellence s'en rapporte entièrement
à lui. Si l'agit de quelque chose de relatif à la faculté de
Médecine, M. de Chaz dans vos intérêts et le déterminé
à vous proposer. Et moi-même j'ai également à en parler à
M. de Chaz qui lui a été communiqué chargé de travail,
j'ai vu aujourd'hui M. de Chaz, qui a accepté cette idée avec
beaucoup d'ardeur, et qui m'a promis d'en parler lui-même

au grand maître. Du reste il est parfaitement inutile, &
même inutile de faire entendre nos faiblesses aux
grands seigneurs.

Comme la faculté ne se peut consulter dans cette affaire,
il est à peu près inutile d'en parler à M^{rs} Duméril &
Guersant.

Voici quel sont les candidats. Kullon, Broullais, ^{petit (entier ou mensural)} Nortan, Gadelot,
Lormisot, Lueat, Bonnet-miramine, Ribet, ~~et~~ Baron, pour
la chirurgie. Dural de Remus, Barbier d'Amiens, & nous, si l'on
consent à choisir un aggrégé dans le département, ce qui
passera en ce moment, & nous pourrions s'en passer. Le
Grand Maître semble espérer beaucoup à choisir les 3 premiers
& surtout Broullais & Nortan, qui probablement les ont
enlevés; Kullon a de puissants ennemis aussi, & son
libéralisme ne lui nuit.

Pourquoi ne m'écrivez-vous pas? Il faut que j'apprenne
par l'autre, les inquiétudes que vous cause la maladie
du petit d'Orléans, il faut que j'aie en apprenant que
vous êtes tourmenté du rhume le plus cruel.

adieu, mais avec respect,

Je vous salue de tout mon cœur, Notre saint
esprit & nous nous

A M. de

Nous vous envoie M. de Mestrie qui s'en va à Paris;
vous & qui comptant de vous mettre au point de
lettre à la poste à Paris, l'avez publié à
Charenton, en sorte que vous pourriez l'envoyer
pour de vous



Montreal

Bretagne & Cie

2 Cowes

Dear Sir
I have the pleasure to inform you that the
order for the purchase of the above mentioned
quantity of goods has been placed with the
proper authorities and the same will be
delivered to you as soon as possible.

I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. H. [Signature]

Yours faithfully,
J. H. [Signature]

1877